

# Val-d'Oise : la droite savoure, la gauche paie ses rivalités

Mots clés : Cantonales, UMP, FRANCE, VAL-D'OISE

Par Sophie de Ravinel

29/03/2011 | Mise à jour : 10:34 Réagir [S'ABONNER AU FIGARO.FR - 5 €/mois](#)

**Arnaud Bazin va devenir jeudi le président du seul département passé à droite dimanche et attribue la victoire à «une stratégie de campagne très locale» surtout «pas nationale».**

Avec 18 voix obtenues lundi matin contre 3, lors d'un vote au sein du groupe de la majorité présidentielle, Arnaud Bazin va devenir jeudi le président du seul département passé à droite dimanche, le Val-d'Oise. Avec deux sièges d'avance. La droite l'a emporté dans quatre cantons: Argenteuil-Ouest et Nord, Franconville et Sannois, et a perdu ceux de la vallée du Sausseron et d'Herblay.

Conseiller général de Beaumont-sur-Oise, non inscrit mais proche de l'UMP, Bazin était déjà le patron des élus de droite au sein de l'Assemblée départementale. Cette victoire «plus que satisfaisante», il l'impute à «une stratégie de campagne très locale», surtout «pas nationale» et basée «sur un bon choix de candidats». Une bataille pensée avec le député maire de Domont, Jérôme Chartier, président de la fédération UMP locale jusqu'en janvier. «Les candidats ont été désignés par consensus locaux dans chacun des dix-neuf cantons. Il n'y a pas eu à mener de longs travaux de réconciliation avant de se lancer dans chacune des dix-neuf campagnes très différentes les unes des autres», décrit-il avec gourmandise, comme une recette dont d'autres pourraient tirer bénéfice. Pas de fierté en revanche de l'avoir emporté sur les terres de Dominique Strauss-Kahn qui fut maire PS de Sarcelles. «DSK ne s'est jamais impliqué dans le département», précise Arnaud Bazin.

## Des «querelles locales»

Président PS sortant, Didier Arnal considère que la droite a remporté «une victoire à la Pyrrhus». «En se compromettant avec le FN, une partie de la droite valdoisienne a joué les apprentis sorciers», a-t-il accusé, prédisant qu'elle «portera longtemps la responsabilité de ce dangereux virage vers la démagogie». Une accusation catégoriquement réfutée par son successeur à la présidence. « Le FN nous a fait perdre quatre candidats au premier tour contre un seul à gauche», tonne Bazin. Mais il reconnaît que l'indépendance laissée à chacun a pu avoir quelque effet «non souhaité». Ancien collaborateur de l'ex-ministre Brice Hortefeux, l'UMP Geoffroy Didier - éliminé au premier tour - a provoqué la polémique avec ses affiches «anti minaret et anti burqa».

Alors que la droite va travailler sur un nouveau budget, l'opposition, désormais, va panser ses plaies. Car pour Arnal, la gauche a payé «au prix fort ses divisions et ses rivalités stériles, le PS en premier lieu». «Empêtrés dans nos querelles locales, nous n'avons pas réussi à convaincre et à mobiliser notre base sociale, les classes populaires et moyennes.»